

par **Pascal Prayez**, psychologue certifié en accompagnement sexuel,
vice-président de Corps Solidaires et membre de CH(s)OSE (1)

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

ROBIN (2), 22 ans, est sous ventilation artificielle. Il ne peut plus parler ni marcher, mais il garde assez de motricité fine d'une main pour écrire à Corps Solidaires (3). Il y a un an, Robin nous dit son désir de vivre une première expérience sexuelle. Aucune accompagnante n'est encore formée dans sa région : Robin accepte d'attendre malgré la maladie évolutive dont il a toute conscience. Nous restons en contact. Il y a quelques mois, enfin, nous l'informons qu'une femme vient d'être certifiée dans son département. La rencontre a eu lieu à son domicile.

L'accompagnement sexuel est une pratique qui se développe progressivement. La juridiction française n'a pas évolué et on peut regretter le nombre trop modeste de réponses apportées par les associations qui mettent en relation bénéficiaires et accompagnants, il n'empêche : cette pratique sociale existe depuis une dizaine d'années en France et n'a jamais été interdite dans les faits. Il n'y a eu ni plainte ni procès contre les associations et leurs responsables.

Corps Solidaires, association franco-suisse créée en 2009, offre des réponses dans plusieurs régions de France et guide depuis 2013 des formations en accompagnement sensuel et assistance sexuelle (première certification d'un groupe de Français en février 2015.) De même, l'association CH(s)OSE (Collectif Handicap et Sexualité OSE) milite depuis 2011 pour faire reconnaître cette pratique en interpellant les législateurs. CH(s)OSE a été partenaire de Corps Solidaires en 2016 et 2017 pour une formation certifiante. L'association APPAS, créée en 2013, guide des formations en accompagnement sexuel depuis 2015 et a réussi à créer une jurisprudence : il n'est plus illégal d'organiser ce type de formations dans l'Hexagone. En juin 2018, ces trois associations tenaient des stands lors du festival *Ma sexualité n'est pas un handicap*, à Paris, aux côtés d'une trentaine d'autres associations : ce qui signifie que l'accompagnement sensuel et sexuel est une pratique sociale qui entre peu à peu dans le paysage français.

Nous ne pouvons cependant nous contenter de cette tolérance, qui limite la pleine réponse que nous pourrions déployer si les législateurs quittaient une certaine hypocrisie dans ce domaine.

Cet accompagnement d'exception est la rencontre de deux libertés. Un homme ou une femme en situation de handicap, privé-e d'accès à la sexualité, demande à une personne formée par une association de l'aider à vivre des plaisirs sensuels et des corps-à-corps érotiques. La rémunération est là pour rappeler qu'il ne s'agit pas d'une relation amoureuse, mais d'un acte d'autonomie à la découverte du corps sexué, dans une éthique de liberté et respect réciproque.

Cette socialité intime fait se rencontrer des humains aux corps singuliers, au-delà des habituels cloisonnements normatifs, permettant à celles et ceux qui le souhaitent de ne pas rester sur le seuil de cette expérience humaine.

Certains craignent que cette réponse d'exception ne vienne renforcer la ligne de clivage entre personnes dites *handicapées* et personnes dites *valides*. Mais peut-on faire tomber une frontière sans la reconnaître et sans se rencontrer à l'interface des deux mondes artificiellement délimités ? Nous pensons, par expérience, que cette pratique sociale ouvre à la désinstitutionnalisation des corps et des pensées. Dans l'intimité sensuelle et érotique, la frontière se déploie comme espace de rencontre. Comme le disait Elise, formée par Corps Solidaires : « *Tous les corps sont beaux et désirables dans la convivialité érotique* ».

Un jour, peut-être, la société acceptera l'idée que tout citoyen doit être libre, s'il le désire, de bénéficier d'un accompagnement sexuel. En attendant, nous défendons une liberté effective pour celles et ceux qui se heurtent à des obstacles insurmontables du fait de leur situation de handicap.

Comme Robin, qui n'est plus enfermé dans un corps désespéré depuis qu'Elise (2) est venue à son domicile. Robin appartient désormais à la communauté des hommes et des femmes qui se désirent, se séduisent, et, parfois, se connaissent dans l'intimité. « *C'était super. Merci à vous et bonne continuation* », m'a-t-il simplement écrit après la rencontre. ■

« L'accompagnement sexuel est une pratique qui se développe progressivement. »

(1) Auteur de *Non-assistance sexuelle à personne en danger*, L'Harmattan, 2013.

(2) Prénom modifié

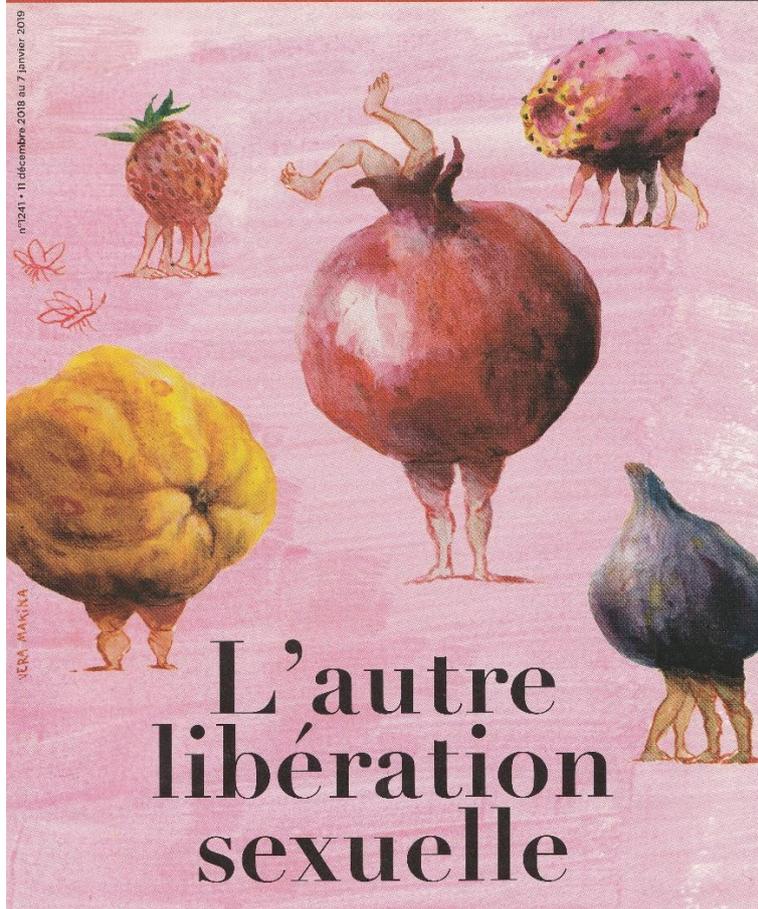
(3) www.corps-solidaires.ch

LIEN SOCIAL

Quinzomadaire indépendant d'actualité sociale

NUMÉRO
SPÉCIAL #6
Forum

PROCHAINE PARUTION
8 JANVIER 2019



Lien social n°1241, décembre 2018/janvier2019

Disponible par internet :

<https://www.lien-social.com/>

SOMMAIRE

LIEN SOCIAL 1241

11 décembre 2018 au 7 janvier 2019



BONNES FÊTES
À TOUS
NOS LECTEURS!

PROCHAINE
PARUTION
8 JANVIER 2019

5 | entre les murs

- 5 MERCI**
DE NE PAS DÉRANGER
par **Jean-Luc Letellier**
- 8 LES DIMENSIONS**
DU LIT
par **Hélène Benedetti**
- 9 LA VIE DE FOYER**
par **Laurent Zougrana**
- 10 AMOURS INTERDITES**
par **Régis Granier**

23 | mauvais coup

- 23 À DOUBLE TOUR**
par **Lucie**
- 25 LA RUE,**
LES MONSTRES
par **Anne Lorient**
- 26 L'ENFANT D'ADÈLE**
par **Benoît Omont**

13 | jouiir!

- 13 L'INTIMITÉ**
EST UN SPORT
DE COMBAT
par **Justine Carnec**
- 15 AU-DELÀ**
DES FRONTIÈRES
par **Pascal Prayez**
- 16 PARLER SEXUALITÉ**
par **Ludovic Lugagne**
- 19 LE SEXE**
DU POLYHANDICAP
par **Élisabeth Zucman**
- 21 L'INTIMITÉ À L'OMBRE**
par **François Bès**

27 | sexe en tête

- 27 ÉDUCATION**
SEXUELLE,
ENJEU CITOYEN
par **Éric Goin**
- 30 DE L'INTÉRÊT**
DE L'AIDANT SEXUEL
par **Yana Laskova**
- 31 À LA TRAPPE**
par **Véronique Delord**
- 32 SOUS UN PLAFOND**
DE VERRE
par **Héloïse Coupat**
- 33 SEXUALITÉ**
ET PSYCHOSE,
DOUBLE TABOU
par **Vincent Pallard**

